

Zeitschrift:	as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera
Herausgeber:	Archäologie Schweiz
Band:	26 (2003)
Heft:	4
Artikel:	La SSPA sous la loupe : résultats du questionnaire envoyé aux membres professionnels de la SSPA = Die SGUF : aus Distanz geschätzt : Resultate aus der Befragung der Fachleute in der SGUF
Autor:	Niffeler, Urs
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-20108

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

r e s u l t a t e - r é s u l t a t s



La SSPA sous la loupe

Résultats du questionnaire envoyé aux membres professionnels de la SSPA

Les professionnels de l'archéologie titulaires d'un diplôme académique ou technique et les étudiants considèrent que les publications sont l'élément le plus important de la SSPA. Près de 80% des personnes ayant répondu au questionnaire jugent positivement la nouvelle formule d'«Archéologie suisse» (as.) en tant que lecteurs et ne souhaitent pas de changement en ce qui concerne l'annuaire. Ces mêmes personnes considèrent la SSPA comme l'association archéologique la plus importante de Suisse, même si elles ne prennent que rarement part aux manifestations organisées par la société. Le taux de réponses à cette version 2003 du questionnaire est de près de 29%, ce qui est fort satisfaisant.

Die SGUF: aus Distanz geschätzt

Resultate aus der Befragung der Fachleute in der SGUF

Urs Niffeler

Die Berufsarchäologen und -archäologinnen mit akademischem oder praxisorientiertem Abschluss sowie Studierende halten die Publikationen für den wichtigsten Teil der SGUF. Knapp 80% der Antwortenden äusserten sich positiv zur neuen «Archäologie der Schweiz» (as.), wenn man sie nach ihrem Urteil als Lesende fragt. Das Jahrbuch möchten sie unverändert. Die SGUF halten sie für die wichtigste nationale Archäologie-Vereinigung; gleichwohl nehmen sie nur selten an ihren Anlässen teil. Bei der Umfrage 2003 lag die Antwortquote mit knapp 29% wiederum erfreulich hoch.

Abb. 1

...um mit einem positiven Beispiel zu beginnen: 5 Fachleute an der Generalversammlung der SGUF – real, nicht virtuell!

Commençons par un exemple positif: cinq membres professionnels de la société lors d'une assemblée générale.

Un esempio positivo: la presenza di cinque specialisti all'assemblea generale della SSPA.

En juin 2003, le comité de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie (SSPA) a procédé à l'envoi d'un questionnaire à l'attention des professionnels de l'archéologie. Le taux de réponses de 29% est très satisfaisant, quoique légèrement inférieur à celui du questionnaire envoyé aux membres non professionnels en 2002, qui était de 38%. Un grand merci donc aux 212 archéologues et étudiant(e)s qui nous ont retourné le questionnaire rempli.

Un autre élément mérite d'être signalé: l'homogénéité des réponses, quels que soient les critères retenus pour différencier les groupes de personnes ayant répondu au questionnaire. En effet, les réponses diffèrent peu, qu'elles émanent de personnes de formation académique ou technique, d'étudiants, de francophones ou de germanophones, d'hommes ou de femmes.

Des résultats aux multiples facettes

Le comité attendait avec impatience l'avis des professionnels au sujet de la nouvelle formule d'**as.** Ce questionnaire a livré une vision claire, mais contrastée (fig. 2): les avis positifs s'élèvent de 74% (professionnels titulaires d'un diplôme) à 82% (francophones) lorsqu'il s'agit de l'opinion des professionnels en tant que lecteurs de la revue. Les chiffres baissent en revanche quand les sondés répondent en tant qu'auteurs : les réponses positives ne sont plus que de 61%, ce qui reste toutefois largement au-dessus des 17% d'avis négatifs. Ce dernier chiffre, qui marque un bon score, peut sans doute être mis en relation avec le fait que 70% des personnes interrogées reconnaissent qu'**as.** touche un public relativement large. Lorsque les professionnels répondent en tant qu'auteurs, la comparaison entre l'ancienne et la nouvelle version de la revue est défavorable à cette dernière: seuls 29% préfèrent la nouvelle formule à l'ancienne et 44% préféreraient écrire dans l'ancienne version. Malgré tout, seuls 10% des sondés ne publient plus dans **as.** parce qu'ils ne peuvent plus avoir recours aux notes.

Im Juni 2003 liess der Vorstand der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte SGUF einen umfangreichen Fragebogen versenden. Die Antwortquote lag bei 29% und damit nur wenig unter jenem der Befragung der Nicht-Fachleute von 2002 (38%). Ein Dank also an alle 212 Archäologinnen, Archäologen und Studierenden, die den Fragebogen ausgefüllt zurückgesandt haben.

Zweiter bemerkenswerter Punkt: Die Antworten sind sehr homogen. Nach welchen Kriterien immer man die Antwortenden aufschlüsselt – akademisch ausgebildete Fachleute, praxisbezogen ausgebildete Fachleute und Studierende, Französisch- und Deutschsprachige, Männer und Frauen – die Aussagen weichen nur wenig voneinander ab.

Facettenreiche Ergebnisse

Mit Spannung erwartete der Vorstand die Resultate zur Akzeptanz des neuen **as.** bei den Fachleuten. Die Befragung hat ein deutliches, aber uneinheitliches Bild geliefert (Abb. 2): Die Zustimmung zum neuen **as.** lag zwischen 74% (Fachleute mit Abschluss) und 82% (Französischsprachige) – wenn man die Fachleute als Lesende befragte. Tiefer fällt die Akzeptanz unter der Prämisse «Ihr Urteil als Autor(in)» aus. Sie liegt mit 61% positiven Antworten aber noch immer sehr klar über den 17% Negativen. Dabei mag auch mitspielen, dass 70% anerkennen, dass sie mit **as.** ein vergleichsweise grosses Publikum erreichen. Negativ aber fällt der Vergleich zwischen altem und neuem **as.** aus, wenn die Fachleute als Autoren antworten: Nur 29% ziehen die neue Fassung der alten vor, wogegen 44% lieber in der alten Version schreiben würden. Immerhin publizieren nur 10% nicht mehr in **as.**, weil sie auf Fussnoten verzichten müssen. Das Jahrbuch soll nach der grossen Mehrheit der Antwortenden seine Ausrichtung beibehalten. Ein Diskussionsforum einzurichten begrüsst nur ein Drittel, genau gleich viele, wie sich dagegen aussprechen. Das Jahrbuch populärer zu machen, lehnen 81% ab.

En ce qui concerne l'annuaire, la grande majorité des personnes interrogées estiment qu'il doit conserver son orientation actuelle. Seul un tiers souhaite la mise en place d'un forum de discussion, un autre tiers y étant opposé. 81% sont défavorables à l'idée de vulgariser davantage cette publication.

Pour 78% des personnes interrogées, la SSPA reste *la* première association nationale d'archéologie. Deux caractéristiques font sa force: le fait que la société ne soit pas limitée par les frontières cantonales et qu'elle constitue un lien entre les régions linguistiques. Les prestations offertes aux membres non professionnels ne sont pas nécessairement considérées comme un atout – ce qui est probablement une appréciation exacte de la situation, compte tenu de la diminution de cette catégorie de membres.

35% des personnes sondées formulent des attentes envers la SSPA, ce qui exprime leur estime pour la société: elles sont d'avis que celle-ci devrait davantage s'engager sur le plan politique et s'investir pour les intérêts professionnels des archéologues.

Une certaine distance est par ailleurs perceptible entre la société et ses membres professionnels: 63% des sondés ne prennent jamais ou rarement part à l'assemblée générale. Le nombre de personnes appartenant à une association locale en même temps qu'à la SSPA a en outre chuté de 15% au cours des dix dernières années. A l'inverse, plus de 84% jugent important de recevoir des publications, la réponse la plus unanime à la question «Qu'est-ce que la SSPA représente pour vous?» étant «une maison d'édition spécialisée».

Comment faut-il interpréter ces résultats?

La rubrique consacrée à **as.** donne quelques clés pour interpréter les résultats apparemment contradictoires concernant cette revue: la nouvelle version est dans l'ensemble considérée comme attractive – avec au premier plan des critères esthétiques, auxquels les professionnels

Die SGUF ist für 78% der Antwortenden nach wie vor *die* nationale Archäologie-Organisation. Als deren besondere Stärken sehen sie zwei Eigenheiten: Die SGUF ist nicht an Kantongrenzen gebunden und sie verbindet Sprachregionen. Nur bedingt als Stärke beurteilen die Antwortenden die Angebote an allgemein Interessierte – wohl eine zutreffende Einschätzung, angesichts der Verluste bei den Nicht-Fachleuten.

Aus der Wertschätzung für die SGUF leiten 35% der Antwortenden Erwartungen ab: Sie sind der Meinung, die SGUF solle sich politisch stärker engagieren; ferner müsse sie sich vermehrt für die Berufsinteressen der Fachleute einsetzen.

Dem steht eine gewisse Ferne gegenüber: 63% nehmen selten bis nie an der Generalversammlung teil. Zudem ist der Anteil der Fachleute, die nicht nur in einem Fachverein, sondern auch bei der SGUF Mitglied sind, innerhalb 10 Jahren um rund 15% gesunken. Umgekehrt ist für 84% besonders wichtig, dass sie von der SGUF Publikationen erhalten, und die höchste Zustimmung zur Frage «als was nehmen Sie die SGUF wahr» erreichte das Merkmal «SGUF ist Fach-Verlag».

Wie sind die Resultate zu interpretieren?

Einen Hinweis, wie die scheinbar widersprüchlichen Resultate zu **as.** zu deuten sind, liefern Bemerkungen in der entsprechenden Rubrik: Die neue Fassung wurde öfters als attraktiver bezeichnet – hier stehen ästhetische Kriterien im Vordergrund, für die natürlich auch Fachleute empfänglich sind. Ein Grund für Ablehnung ist die Befürchtung, ein Artikel ohne Fußnoten werde nicht als wissenschaftliche Leistung anerkannt, trage also nicht zum beruflichen Fortkommen bei.

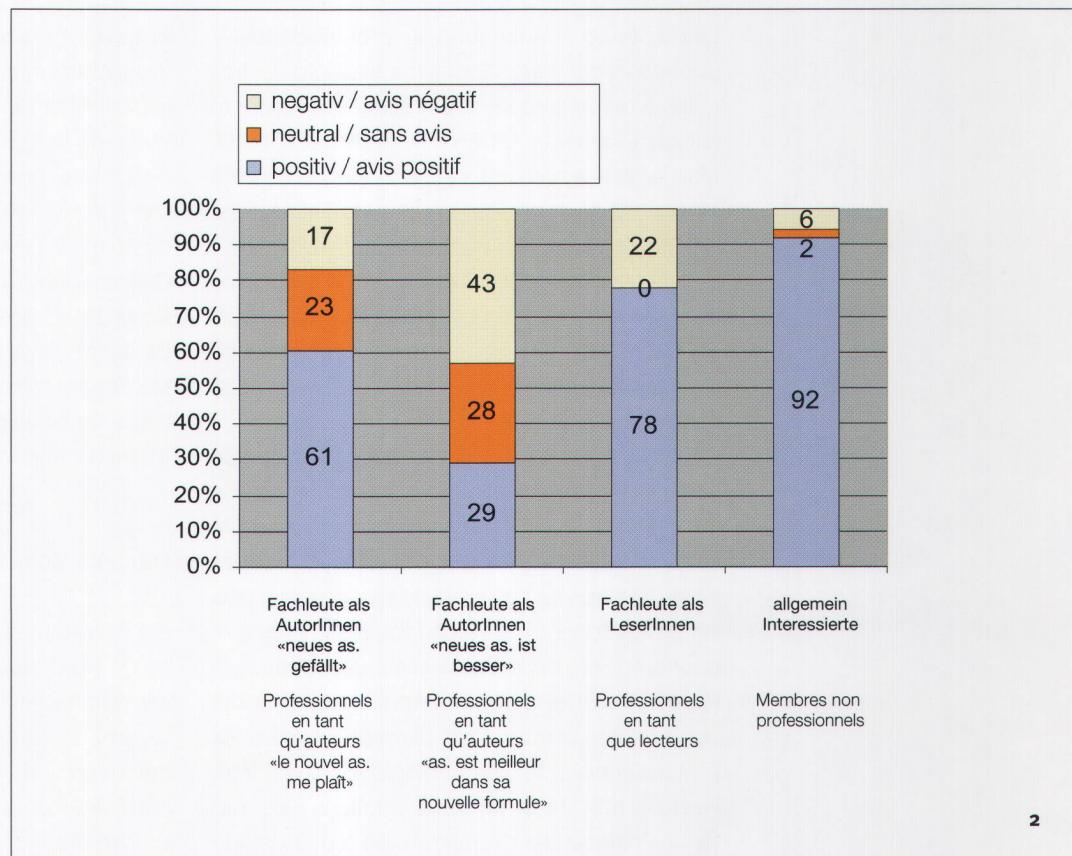
Solche Bemerkungen scheinen mir Hinweise auf unsere Publikationskultur (oder -unkultur?) zu geben: Als positiv gelten Arbeiten, die dank einer Unzahl an Verweisen (scheinbar) nachvollziehbar und damit wissenschaftlich korrekt sind; sie aber sind oft staubtrocken und schrecken alle ab, die nicht genau im jeweiligen Teilbereich spezialisiert

Abb. 2.

Zustimmung zur neuen as.-Version. Nicht nur den allgemein Interessierten, sondern auch den Fachleuten gefällt as. in der Regel – sofern sie als LeserInnen antworten. Die Zustimmung sinkt, wenn die Fachleute als AutorInnen bzw. Autoren Stellung beziehen. Verantwortlich dafür sind Schwierigkeiten mit den neuen Anforderungen an Stil und Präsentationsweise, aber auch die Befürchtung, ein Text ohne Fussnoten würde nicht als wissenschaftliche Leistung anerkannt.

Evaluation de la nouvelle version d'as. Dans l'ensemble, tant qu'il s'agit du point de vue des lecteurs, la revue as. plaît aussi bien aux amateurs qu'aux professionnels de l'archéologie. Le taux de satisfaction diminue lorsque les professionnels s'expriment en tant qu'auteurs. A l'origine de cette situation, les difficultés rencontrées avec les nouvelles exigences de style et de présentation, ainsi que la crainte qu'un texte sans notes ne soit pas considéré comme une prestation scientifique.

L'analisi delle risposte indica che non solo i dilettanti apprezzano as. ma anche gli specialisti, in qualità di lettori. Il livello di gradimento cala quando si tratta della collaborazione come autori e autrici. Si segnalano, da un lato, delle difficoltà nell'adeguarsi allo stile e modo di presentazione richiesti dalla redazione e, dall'altro, il timore che un testo privo di note non ottenga la dovuta considerazione nel mondo scientifico.



de la branche sont bien évidemment aussi sensibles. Parmi les éléments défavorables, il y a entre autres la crainte qu'un article sans notes ne soit pas considéré comme une prestation scientifique et ne contribue donc pas à la carrière professionnelle.

De telles remarques paraissent liées à notre tradition en matière de publications : on estime que les travaux sont corrects sur le plan scientifique s'ils sont accompagnés d'une quantité de références (théoriquement) vérifiables ; ces écrits sont cependant souvent arides et peu attrayants pour ceux qui ne sont pas strictement spécialisés dans le domaine en question. A l'opposé, des articles courts, écrits de façon fluide et richement illustrés, sont suspectés de n'être pas vraiment scientifiques. Le fait que l'on s'adresse avant tout à un «large public» reste une simple déclaration d'intention.

sind. Dagegen stehen flüssig geschriebene, attraktiv bebilderte, kurze Artikel im Geruch, nicht wirklich wissenschaftlich zu sein. Die Behauptung, man schreibe doch für ein «breites Publikum» erweist sich als reines Lippenbekenntnis.

Die Leserschaft – allgemein Interessierte wie Fachleute – schätzt also as. ist in seiner heutigen Fassung. Autorinnen und Autoren anerkennen zwar überwiegend, dass as. wegen seiner Reichweite für sie ein attraktives Medium ist. Nach wie vor stehen aber sehr viele der neuen Form reserviert gegenüber. Die Überlegungen müssen dahin gehen, wie sich diese Distanz abbauen lässt.

Wie die positive Wertung des Jahrbuchs zeigt, wird die beabsichtigte Aufgabenteilung zwischen den beiden Zeitschriften – Jahrbuch für längere Artikel, as. für raschere, populäre Information – zumindest bezüglich Jahrbuch befürwortet.

Les lecteurs – amateurs ou professionnels – apprécient donc **as.** dans sa formule actuelle. Les auteurs reconnaissent que grâce à son rayon de diffusion, la revue est en soi un média attractif. Mais ils restent nombreux à conserver une certaine réserve face à cette nouvelle formule. Reste donc à réfléchir aux façons d'atténuer cette distance. Les personnes sondées approuvent le fait que les deux revues aient chacune un rôle spécifique, particulièrement en ce qui concerne l'annuaire : ce dernier pour les articles de fond, **as.** pour une information courte et rapide.

Dans l'ensemble, la SSPA bénéficie d'une grande estime. Les attentes sont nombreuses, y compris sur le plan politique. L'enjeu est donc de satisfaire à ces attentes dans la mesure des moyens disponibles. Dans ce cadre, une chose est certaine : plus les professionnels de l'archéologie s'engageront pour la société et plus celle-ci aura du poids. Parallèlement et comme nous l'avons déjà dit, une certaine distance est perceptible entre les professionnels de l'archéologie et la société. Reste à réfléchir à diverses solutions : les instances dirigeantes devraient-elles tenter de solliciter un plus grand engagement de la part de ses membres, ou le fait de proposer une palette de prestations de qualité suffira-t-il à rendre l'association plus attractive ?

Prochaines étapes

Le comité et la commission scientifique vont tenter de trouver des réponses à ces deux questions au cours d'une prochaine session, dont le but sera de dresser un bilan de la société, de définir des lignes directrices et d'initier les changements nécessaires. Affaire à suivre donc – nous sommes fidèles au poste !

Insgesamt erfreut sich die SGUF einer grossen Wertschätzung. Man erwartet viel von ihr, gerade in politischer Hinsicht. Es wird anspruchsvoll sein, mit den vorhandenen Möglichkeiten solchen Ansprüche gerecht zu werden. Jedenfalls gilt auch hier: Je stärker sich die Fachleute engagieren desto mehr Gewicht wird die SGUF haben. Gleichzeitig wird eine erhebliche Distanz spürbar. Es wird zu überlegen sein, ob die Leitungsgremien darauf hinwirken sollen, die Mitglieder für stärkeres Engagement zu gewinnen, oder ob die Priorität auf qualitätsvollen Angeboten liegen soll, die die Mitgliedschaft attraktiv machen.

Nächste Schritte

Die Resultate aus den beiden Befragungen flossen in eine Klausurtagung von Vorstand und Wissenschaftlicher Kommission ein. Dort ging es darum, Schlüsse zu ziehen, Stossrichtungen zu definieren und allenfalls Veränderungen zu initiieren. Der Prozess jedenfalls wird weitergehen – wir bleiben dran!

Riassunto

*Archeologi e archeologhe con diploma accademico o tecnico e gli studenti d'archeologia reputano che il contributo principale della SSPA consista nell'attività di pubblicazione. In qualità di lettori, quasi l'80% di essi valuta positivamente la nuova edizione di «Archeologia svizzera» (**as.**) e desidera che l'annuario della Società rimanga invariato. Per coloro che hanno risposto all'inchiesta, la SSPA rappresenta l'associazione archeologica più importante in Svizzera. Essi non prendono tuttavia che raramente parte agli incontri proposti. La quota di partecipazione all'inchiesta del 2003 ha raggiunto il livello soddisfacente del 29%. ■*